



BLAGA'S LESSONS

un film de **STEPHAN KOMANDAREV**

avec **ELI SKORCHEVA**,
GERASIM GEORGIEV, ROZALIA ABGARIAN, IVAN BARNEV, STEFAN DENOLYUBOV, IVAYLO HRISTOV

Titre original : UROTCITE NA BLAGA

Image 2.39 – Son 5.1 – Couleur - Bulgarie/Allemagne – 2023 – 114 minutes

PROGRAMMATION

Brice Perisson
06 37 83 02 13
bperisson
@damneddistribution.com

DISTRIBUTION DAMNED FILMS

Yohann Cornu
06 68 82 20 03
yohann@damnedfilms.fr

RELATIONS PRESSE

Stanislas Baudry
06 16 76 00 96
sbaudry@madefor.fr

6 MARS 2024 AU CINÉMA

Matériel disponible sur www.damnedfilms.fr



SYNOPSIS

Blaga, enseignante à la retraite, est victime d'une arnaque téléphonique. Afin de récupérer la somme, Blaga commence à travailler pour ceux qui l'ont escroquée. La femme autrefois honnête commence à sacrifier tous ses principes.



INTENTIONS DU RÉALISATEUR

BLAGA'S LESSONS, explorant la crise morale totale dans laquelle notre société est prise, est le troisième volet de ma trilogie sociale, après TAXI SOFIA (DIRECTIONS) et ROUNDS.

Le film s'attache à différents aspects de notre société, et tout particulièrement celui des retraités bulgares abandonnés à une existence humiliante. Après avoir travaillé toute leur vie, leur vie aujourd'hui est telle un génocide, une agonie, une misère... Avec de très maigres retraites, et sans accès au minimum que l'on peut espérer au 21^e siècle, comme une alimentation équilibrée, des soins médicaux, des médicaments appropriés, et du chauffage pour leur foyer.

Les retraités sont également la cible principale et les victimes habituelles du phénomène obscène des escroqueries téléphoniques. Les rêves d'une vie décente ont depuis longtemps été remplacés par une lutte pour une survie quotidienne.

Ce film aborde ainsi la solitude des retraités bulgares qui sont pour la plupart séparés de leurs enfants et petits-enfants. Leurs descendants sont loin, cherchant à gagner leur vie dans la capitale ou à l'étranger.

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR

Ce dernier volet de votre trilogie diffère des deux premiers, dans le sens où le film ne se concentre plus sur un groupe professionnel, mais plutôt sur une strate sociale : celles des personnes âgées, parmi les plus vulnérables. Qu'est-ce qui vous a amené à opérer ce changement ?

L'idée des trois films était de composer des instantanés de la Bulgarie actuelle. Nous avons commencé avec les chauffeurs de taxi, dans TAXI SOFIA, et continué avec des policiers dans ROUNDS, car ces deux professions sont en contact avec des personnes très diverses chaque jour. Ensuite, mon père dont j'étais très proche, est décédé, et ainsi l'idée de faire le troisième volet sur les retraités est venue assez naturellement. Avec mon coscénariste Simeon Ventsislavov, nous voulions dédier ce film à la génération de nos parents, celle qui a été la plus lourdement affectée par la transition politique en Bulgarie, après la chute du mur de Berlin, car elle les a privés des choses les plus basiques. Mon père était professeur à l'Académie des Sciences de Bulgarie, mais à la fin de sa vie, il avait du mal à payer le chauffage. Sa retraite suffisait tout juste à payer ses médicaments.

Comment avez-vous travaillé sur le scénario ? Cette histoire est-elle tirée de faits réels ?

Après avoir décidé du groupe social sur lequel nous voulions

nous concentrer, nous sommes mis à chercher un cadre pour développer la problématique. Nous avons creusé le phénomène des arnaques par téléphone, car cela se produit souvent, et les seniors en sont généralement la cible. C'est aussi un point de départ pertinent pour illustrer ce qui est arrivé à la dignité des personnes âgées dans le monde post-communiste. Nous avons fait des recherches sur le terrain pour savoir précisément comment ces arnaques fonctionnent. Nous avons été aidés par des policiers que nous avons connus en faisant TAXI SOFIA et par un journaliste d'investigation qui nous a présenté des victimes d'arnaque mais aussi un vrai arnaqueur téléphonique. Nous avons rencontré le gars en secret, et il nous a littéralement expliqué tous les scénarios possibles. Après avoir réuni suffisamment de faits et de témoignages, nous avons développé le scénario avec le soutien du Mediterranean Film Institute, et Nikos Panayotopoulos comme script doctor.

Comment avez-vous convaincu Eli Skorcheva de jouer Blaga, trente ans après avoir quitté le métier ?

Ça s'est fait par hasard. Pendant la pandémie, notre directeur de casting, Alexander Kosev, est tombé sur Eli dans un parc où ils promenaient tous les deux leur chien. Il l'a reconnue et lui a demandé si elle serait intéressée par l'idée de jouer à nouveau dans un film. Elle a répondu que oui, si le scénario lui semblait



bon. Heureusement, le projet qu'on lui a envoyé lui a plu. Le personnage de Blaga est très différent d'elle, qui est une personne très positive et enjouée.

Critiquer le capitalisme, en Bulgarie, c'est risqué, car on peut facilement être accusé de nourrir des penchants communistes. Pourtant, *BLAGA'S LESSONS* n'est pas tendre sur les conséquences de l'économie de marché.

Sur trois décennies, la Bulgarie a perdu un tiers de sa population, et ce sans connaître de guerre. Beaucoup de gens éduqués et qualifiés ont été happés par l'économie occidentale, puis ce sont les travailleurs mal payés qui sont partis. En parcourant le pays, on voit des tas d'usines abandonnées. Les écoles et les hôpitaux de province ferment, l'éducation a décliné de manière générale. Le film rend compte, en filigrane, de cette réalité. La Bulgarie est en train de devenir un pays périphérique dépeuplé. Ce pourquoi on manifestait dans les rues il y a trente ans est très loin de la situation à laquelle nous sommes arrivés. Je ne sais pas si le système établi est vraiment le capitalisme ou un ersatz absurde, mais je peux affirmer que les attentes de ma génération sont loin d'avoir été satisfaites par le nouvel ordre établi et par le fait d'avoir rejoint l'Union européenne. Le moins que je puisse faire est d'évoquer ces questions dans mes films.

-

Interview réalisée par Mariana Hristova, Cineuropa



STEPHAN KOMANDAREV

BIOGRAPHIE

Après des études de médecine, Stephan Komandarev s'inscrit en Cinéma à l'Université de Sofia, où il réalise ses premiers courts métrages. Après une série consacrée à l'histoire du cinéma bulgare, il réalise DOG'S HOME, son premier long métrage, sélectionné à la Berlinale en 2001. En 2008 son second long-métrage THE WORLD IS BIG (ET LE BONHEUR NOUS ATTEND À CHAQUE COIN DE RUE) est primé à Varsovie et devient le premier film bulgare présélectionné pour l'Oscar du Meilleur film en langue étrangère. Il tourne ensuite THE JUDGEMENT (2014) qui évoque la crise migratoire en Europe.

Puis il entreprend sa trilogie sociale composée de TAXI SOFIA, inspiré d'une nouvelle de Tchekhov et de faits réels, présenté à Un Certain Regard en 2017, de ROUNDS, primé à Sarajevo en 2019, et de BLAGA'S LESSONS, grand prix à Karlovy Vary 2023.

FILMOGRAPHIE

- 2023** BLAGA'S LESSONS
- 2019** ROUNDS
- 2017** TAXI SOFIA (DIRECTIONS)
- 2014** THE JUDGMENT
- 2009** THE TOWN OF BADANTE (documentaire)
- 2008** THE WORLD IS BIG
- 2003** ALPHABET OF HOME (documentaire)
- 2002** BREAD OVER THE FENCE (documentaire)
- 2001** DOG'S HOME



LISTE ARTISTIQUE

ELI SKORCHEVA Blaga
GERASIM GEORGIEV-GERO Lyudmil
STEFAN DENOLYUBOV Georgi
ROZALIA ABGARIAN Nare
IVAYLO HRISTOV Boyan
IVAN BARNEV Inspecteur Iliev
STOYAN DOYCHEV Misho
ASSEN BLATECHKI Inspecteur Pashov

LISTE TECHNIQUE

Réalisation STEPHAN KOMANDAREV
Scénario SIMEON VENTSISLAVOV
..... STEPHAN KOMANDAREV
Image VESSELIN HRISTOV
Montage NINA ALTAPARMAKOVA
Décors IVELINA MLNEVA
Costumes NADYA DOBRIKOVA
Maquillage BISTRA KECHEDJIEVA-KUNCHEVA
Musique KALINA VASILEVA
Assistant réalisation BORIMIR ILKOV-BONO
Son JOHANNES DOBERENZ
Mixage son OLAF MEHL
Direction de production BOGDAN EJBEOV
Assistant de production KRISTINA SAMAROVA
Effets spéciaux PATRICK GUNTHER
Production STEPHAN KOMANDAREV
..... KATYA TRICHKOVA
Coproducton ELIE GORECZKA
..... CHRISTOPH KUKULA